



VOTATION Sans comité du oui ou du non, il règne un climat particulier à un mois du vote.

Chronique d'une drôle de campagne

PATRICK FERRARI

Cela fait quatre mois que le coup d'envoi de la campagne a été donné. Pourtant, à quelques semaines de l'envoi des bulletins de vote par correspondance, elle peine encore et toujours à démarrer. Une bien drôle de campagne en somme.

Les partisans et les opposants en ordre dispersé

Que ce soit pour le oui ou pour le non, aucun comité de campagne ne s'est constitué. «Nous avons fait notre travail de présentation, il faudrait maintenant qu'il y ait une véritable campagne, avec des partisans et aussi des opposants qui se mobilisent», estime Jean-Claude Savoy, président de Chermignon. Côté opposant, les deux flyers et le site internet sont en fait l'œuvre de trois groupes différents. Alors pourquoi ne pas s'être fédérés? «Nous ne savions pas qui étaient les gens derrière le papillon», indique Alfred Tanner, membre du groupement à la base du site internet qui ne souhaite pas se constituer en comité. «Notre but était simplement de présenter nos idées en ligne après une analyse du dossier de fusion», ajoute-t-il.

Reste que l'anonymat complique tout regroupement. Une difficulté peut-être mais surtout une nécessité selon Georges Cordonier, également opposant. «C'est dur de lutter contre les autorités et les partis politiques qui sont tous pour. On est vite épinglé si on se montre.» Les partis politiques se sont en effet très vite prononcés en faveur du oui à coups de

flyers pour certains et de page sur les réseaux sociaux pour d'autres. Cette rapidité de décision a desservi le débat selon Jean-Claude Savoy. Pour sa part, Laurent Tschopp, membre du collectif démocrate-chrétien, déplore surtout un manque de collaboration entre partis. «Nous n'avons pas réussi à faire une campagne commune notamment pour des questions de politique politicienne.» Une unanimité qui ne sert pas non plus les débats.

Faute de combattants, la campagne se fait surtout dans la proximité. Les hommes de réseau sont au travail, les coups de téléphone d'ores et déjà nombreux pour faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Des leaders d'opinion discrets

Les dirigeants de Crans-Montana Tourisme et Congrès (CMTC) ont pris position pour

la fusion lors des soirées citoyennes. D'autres sont restés plus discrets. C'est le cas du président des remontées mécaniques Philippe Magistretti qui n'hésite cependant pas à se dire en faveur du projet. Pour sa part, le promoteur Gaston Barras, d'habitude très actif, est lui aussi resté plus en retrait. «Je ne suis pas impliqué dans les flyers contre la fusion mais je ne suis pas caché. Je suis contre et si je dois passer un coup de fil dans le rush final pour ouvrir les yeux à quelqu'un sur la fusion je le ferai.» La relative discrétion de Monsieur Golf s'expliquerait-elle par la présence d'Yves Mittaz, actuel patron de l'Omega European Masters dans le camp du oui? Non, selon les deux protagonistes. «Je lui ai simplement dit très amicalement que si j'étais dans une assemblée et qu'il prenait la parole contre la fusion, je la prendrais pour. C'est ce que j'ai fait.»

Autre personnalité absente des discussions, le patron des Coupes du monde de ski de Crans-Montana, Marius Robyr. «Je pense que cela serait important qu'il participe à ce débat. C'est un visionnaire qui a tellement fait pour la station», estime Bruno Huggler, directeur de CMTC. Cette absence remarquée est synonyme d'opposition pour certains. Une rumeur qui enfle sur le Haut-Plateau, démentie par le principal intéressé. «J'ai décidé de ne pas m'impliquer publiquement car je devrais continuer à collaborer avec toutes les communes qu'il y en ait six ou trois à l'avenir», indique le brigadier. Une position que déplore Yves Mittaz. «J'espérais qu'il devienne le leader de ce projet de fusion. Cela aurait dû être notre Simon Epiney», explique-t-il en parlant du président fédérateur

de la commune fusionnée d'Anniévières.

Associations professionnelles pas engagées

Dans les diverses soirées citoyennes, beaucoup ont relevé l'importance de la fusion pour le futur de la station à l'image du directeur de CMTC. Mais pas un mot de l'association des commerçants de Crans-Montana, ou des agents immobiliers pourtant très actifs durant la campagne de la taxe sur les résidences secondaires.

A force d'affiches et de publicités, ils avaient finalement gagné contre cette taxe en s'opposant aux autorités communales. «Le comité des Arts et métiers est favorable à la fusion», indique le président des commerçants Dominique Mommer. «Une réunion aura lieu jeudi soir pour décider si nous allons diffuser notre avis un peu plus fort et un peu plus loin.» L'association des agents immobiliers ne fera pas campagne. Ses membres sont divisés, ils prendront position à titre individuel. Pas de mot d'ordre non plus du côté de l'association des hôteliers pour les mêmes raisons. «Je suis contre la fusion mais d'autres sont pour», précise son président Alain Duc.

Force est de constater que la campagne aura bien de la peine à décoller. ●



LE FACE-À-FACE CITOYEN: MOLLENS ET CHERMIGNON

► MÉLISSA LAGGER

«La fusion est pour moi une évidence car les communes partagent déjà de multiples tâches liées au développement de notre région. De plus, les décisions seront prises rapidement et efficacement grâce à cette union et les habitants conserveront tout de même leur identité. Je pense qu'il ne faut pas s'attarder sur les atouts et lacunes des communes prises séparément. Chacune d'elles apportera son passé et l'égalité parfaite n'existera jamais.»

D'une part, j'estime qu'il faut aujourd'hui s'unir pour déployer au mieux notre région, nos terrains, montrer nos beaux paysages pour divertir et attirer les touristes. Il faut relever que la nouvelle commune offrira aux jeunes la possibilité d'habiter, de construire et de travailler sur son territoire. Finalement, la fusion nous rendra plus forts et nous pourrions imposer notre grandeur au canton. Oui à la fusion, unissons nos forces pour un avenir certain! ●

► CORINNE DUC-BONVIN

«Les manipulations des politiques me désolent: Mollens aurait de l'eau en abondance, la fusion sauverait notre économie et maintenant, nos employés communaux auraient des garanties écrites signées par des élus qui ne le seront plus après la fusion. De plus, le chantage à la jeunesse est choquant! En quoi cette fusion à quatre garantit-elle un meilleur avenir à nos jeunes alors qu'elle va impli-

quer avant tout une perte de proximité commune-citoyens et provoquer des tensions avec nos partenaires de Lens et Icogne? Actuellement, le Haut-Plateau est dirigé par six présidents représentant l'organe exécutif de l'ACCM; après la fusion ils seront trois. Lens et Icogne auront en main la gouvernance: à deux contre un ils pourront décider de tout. La scission du Haut-Plateau sera alors définitive. Oui, l'avenir de notre région et de nos enfants mérite un grand projet rassembler à six communes. A vous citoyens de vous forger un avis réfléchi, de ne pas croire toutes les balivernes et de voter non le 14 juin.» ●



MÉLISSA LAGGER
24 ans, Mollens,
physiothérapeute. DR

POUR
«Il ne faut pas s'attarder sur les atouts et les lacunes de chaque commune prise séparément.»

Deux citoyens qui donnent leur avis sur la fusion avec une totale liberté sur le fond, c'est l'idée de ce face-à-face. Malgré la dizaine de citoyens contactés à Mollens, aucun n'a souhaité s'exprimer. Une opposante de Chermignon a, quant à elle, accepté.

CONTRE
«La fusion provoquera des tensions avec Lens et Icogne. La scission du Haut-Plateau sera définitive.»



CORINNE DUC-BONVIN
48 ans, Chermignon,
enseignante spécialisée. DR

L'AVIS DES PARTIS

PS

Oui «Les communes concernées par le projet de fusion collaborent de manière active depuis de nombreuses années par l'Association des communes de Crans-Montana. Elles ont déjà fusionné les écoles, la police et les pompiers. Tous les citoyens ont compris et assimilé la nécessité de ces collaborations pour le bien commun. La fusion n'en serait que l'aboutissement. Aujourd'hui ces collaborations ne sont plus suffisantes et le «chacun pour soi» nuit encore trop souvent au bon développement du Haut-Plateau; quatre entités distinctes rendent bien trop complexe l'avancement des projets. Il est temps pour Crans-Montana de mettre de côté les intérêts particuliers et d'avancer sur une vision à long terme pour l'intérêt collectif.»

Entente (Mollens)

Oui «Toute la région profiterait du rayonnement de cette nouvelle entité, unir nos forces pour permettre d'accroître l'efficacité des structures existantes et d'optimiser les capacités d'investissement en station et dans les villages. Ensemble, nous serons plus à même d'affronter les problèmes qui se posent. Il faut pouvoir décider du futur pour ne pas le subir, penser aux générations prochaines. Le seul moment qui nous appartient, à nous, citoyens des quatre communes c'est aujourd'hui. Notre situation actuelle ne doit pas nous empêcher d'avancer, de ne pas avoir peur de doubler notre identité et de ne pas perdre de vue la richesse d'un partage des forces sociales, économiques et politiques qui nous feront connaître de nouveaux visages, qui apporteront des ambitions collectives inédites.»

LE VOTE DES ÉLUS

MOLLENS: 80% POUR

A Mollens les deux PDC Stéphane Pont et Daniel Moix et les deux membres de l'Entente communale Renaud Juillard et Rosy Clavien sont pro fusion. Pour le PDC Jérôme Gasser le feu est au orange.

PUBLICITÉ

La Paix et La Grange Evolène



Menu de la Fête des mamans

- La mise en bouche ***
- Le tatin de foie gras ***
- Les asperges valaisannes aux morilles ***
- Le cœur de filet de bœuf sur pierre ollaire d'Evolène
Gratin dauphinois
Légumes du marché ***
- Le vacherin glacé maison à la fraise ***
- La malvoisie douce à la santé des mamans offerte

Menu complet Fr. 75.-
Avec une entrée à choix Fr. 64.-
Henri Georges - Marie-Jo Gessler
Tél. 027 283 13 79